

AVIGNON 2010

THÉÂTRE DU ROI RENÉ 22 H 30

6, RUE GRIVOLAS 84000 AVIGNON - 06 15 49 79 06
THEATREDUROIRENE@FREE.FR - WWW.THEATREDUROIRENE.COM



COPITO



LES DERNIERS MOTS DU SINGE BLANC DU ZOO DE BARCELONE
DE JUAN MAYORGA - TEXTE FRANÇAIS D'YVES LEBEAU - MISE EN SCÈNE CHRISTIAN FREGNET
AVEC PASCAL HENRY, EMILE SALVADOR ET ERIC STIEFFATRE. COSTUMES MARIE-SOL CAMUS.

A r c h i p e l



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

C'est une fable à trois personnages :
Le singe blanc, Le singe noir et Le gardien.
Notre héros, son antithèse et le truchement entre eux et nous.
C'est aussi un texte sur l'identité :
Comment s'assumer comme singe si on n'aime pas les bananes ?
Si l'on préfère Montaigne au soir de sa vie ?
A l'heure de mourir, le cheval hennit, le cygne chante,
le singe philosophe.

Juan Mayorga est l'auteur d'*Himmelweg* et du *Garçon du dernier rang* créés par Jorge Lavelli.

Emile SALVADOR, l'interprète de *KARL MARX LE RETOUR* d'Howard ZINN qui vient de se jouer au Lucernaire à Paris, incarnera Copito à Avignon.

Mise en scène	Christian FREGNET	
Comédiens	Pascal HENRY	Le gardien
	Emile SALVADOR	Copito
	Eric STIEFFATRE	Le singe noir
Traduction	Yves LEBEAU	
Scénographie et costumes	Marie-Sol CAMUS	
Lumières	Thomas JAY	
Durée	1 h 15	

Du 8 au 29 juillet 2010 tous les soirs à 22 h 30
Au Théâtre du Roi René
6 rue Grivolas 84000 AVIGNON

Réservations 06 15 49 79 06
theatreduroirene@free.fr
www.theatreduroirene.com

Prix des places 15 € (réduit : 10€)

Archipel bénéficie du soutien du Ministère de la Culture-DRAC Bourgogne, du Centre National du Théâtre, du Conseil Régional de Bourgogne, du Conseil Général de l'Yonne et de la ville de Villeneuve-sur-Yonne.

Attachée de presse
Nicole CHICHE
01 45 80 96 09 / 06 80 27 46 33
nicole.chiche@gmail.com

COPITO DE NIEVE



Né en 1963, Copito de Nieve (Flocon de neige) est l'unique cas connu de gorille albinos. Originaire de la forêt guinéenne, il fut acheté par le zoo de Barcelone, fit la une de la revue National Geographic en 1967, et acquit une célébrité mondiale, devenant un symbole de la ville. Salvador Dali lui offrit un jour une poupée. Il mourut le 24 novembre 2003. Son albinisme, dit oculo-cutané de sous-type 1A, est identique à celui des humains.

**La pièce de Mayorga est d'abord une fable à trois personnages :
Le singe blanc, Le singe noir et Le gardien.
Notre héros, son antithèse et le truchement entre eux et nous.**

**C'est ensuite un texte sur l'identité.
Comment s'assumer comme singe si on n'aime pas les bananes ?
Si l'on préfère Montaigne au soir de sa vie ?**

**Le gardien, lui, a des préoccupations plus matérielles : vendre des produits dérivés,
tirer gloire de son illustre voisin, mener une vie d'homme la plus confortable
possible, surtout sans « états d'âme ».**

**Quant au singe noir, image absolue de l'animalité, il finira par acquérir des bribes de
mots, tentant de se hisser à la hauteur de Copito, en attendant mieux et plus...**

**L'homme est un singe comme les autres.
Ou plutôt : Le singe est un homme comme les autres.**

**Et il nous fascine : tantôt peluche soyeuse, tantôt brute épaisse, il a accompagné
notre vie, attirant et repoussant, si proche et si différent.**

**Il nous rassure dans notre certitude d'être évolué, lui qui, paraît-il, est demeuré
accroché à une branche inférieure.**

**Il nous renvoie à notre « qualité » d'humain, car il n'est qu'hominidé et surtout, il n'a
pas la faculté de nous étudier. Ou alors, il ne s'en vante pas, par pudeur, j'imagine...**

**C'est surtout un texte sur notre humaine condition.
Le paradoxe plaisant est qu'il faut que ce soit un singe qui le dise pour qu'on
l'entende...**

Christian FREGNET

L'AUTEUR, JUAN MAYORGA



Né en 1965 à Madrid. Docteur en philosophie. Ses recherches autour des thèmes de la politique et de la mémoire chez Walter Benjamin ainsi que de nombreux essais sur le rapport du théâtre, de la dramaturgie avec l'histoire, sont publiés dans des revues spécialisées en Espagne et en Allemagne.

Depuis 1998 il enseigne la dramaturgie et la philosophie à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique à Madrid. Ses pièces ont été traduites en italien, français, allemand, grec, portugais, anglais, croate, roumain.

Ses principales œuvres de théâtre :

Plus de cendres – 1992 (Prix Calderon de la Barca), *Le traducteur de Blumenberg* – 1993, (Prix Celestina du meilleur auteur), *Angelus novus* (1999), *Une lettre de Sarajevo* – 2001, *La bibliothèque du diable* – 2001, *Rencontre à Salamanque* – 2002, *Les insomniaques* – 2003, *Hammelin* – Prix National de Théâtre en 2005, *La paix perpétuelle* – 2008, *La tortue de Darwin* – 2008. *Himmelweg* et *Le garçon du dernier rang* ont été créés en France par Jorge Lavelli qui montera cet automne *Lettres d'Amour à Staline* au théâtre de la Tempête. *Copito* et la plupart de ses œuvres sont publiées *aux Solitaires intempestifs*.

COPITO ET MOI

Je ne l'ai pas connu personnellement.

Non, personne ne m'a jamais emmené le voir ;

Je ne l'ai pas non plus demandé à mes parents.

Il était entendu que seuls les enfants de Barcelone pouvaient le voir en vrai.

Un gamin de Madrid comme moi devait se contenter de le voir à la télé.

Mon premier souvenir de Copito sur le petit écran :

le singe dans le fond et au premier plan, un responsable du zoo disant :

« Copito est bien autre chose que le panda du zoo de Madrid ! »

Je me rappelle m'être posé la question – et je me la pose encore :

Pourquoi parle-t-il de Madrid ?

qu'est-ce que ça a à voir avec Madrid ?

C'est que j'ignorais alors que Copito était beaucoup plus qu'un singe.

Il y a quelques mois, j'ai appris que toute la ville faisait la queue pour lui faire ses adieux, et ***il m'est venu à l'idée que le grand singe***, sa dernière heure venue, ***avait pu prendre la parole***.

Lui, l' élu de tous, l' idole des enfants, le citoyen d'honneur de Barcelone pouvait à la fin dire ce qu'il pensait :

Sur son gardien qui le soignait

sur l'autre singe, son compagnon,

sur ces êtres humains qui le regardaient les yeux pleins de larmes,

et sur tous ceux qu'il connaissait mieux que quiconque, les ayant observés depuis tant d'années.

Ce qu'il pensait sur la vie et sur la mort.

Sur la vie et sur la mort.

Et pourquoi pas ?

A l'heure de mourir, le cheval hennit, le cygne chante,

le singe philosophe.

Sur la mort et sur la vie.

Juan MAYORGA

L'ADAPTATEUR, YVES LEBEAU



Parmi ses pièces publiées : *Bibi le Kid*, *Les noces*, *Fraternité*, *Le chant de la baleine abandonnée*, *Le rire d'Alexandre*, *Dessin d'une aube à l'encre noire*, *A la folie*, *C'est toi qui dis, c'est toi qui l'es*, *Waff or not Waff*, *On fait comme ça*.

De nombreuses œuvres d'Yves Lebeau ont été créées en France, entre autres au Théâtre National de l'Odéon, à la Comédie Française, plusieurs ont été traduites et jouées à l'étranger, notamment en Espagne.

Outre *Copito*, Yves Lebeau a traduit de l'espagnol *Himmelweg* et *Les somnambules* de Juan Mayorga dans le cadre de l'Atelier européen de Traduction – Scène nationale d'Orléans.

LE METTEUR EN SCÈNE, CHRISTIAN FREGNET



Il signe sa première mise en scène en 1979 avec *Blasons d'Amour* donné au Festival du Marais, à Saintes, en Italie et en Afrique du Nord puis monte *La Mandragore* de Machiavel à Paris.

Il met en scène des opéras dont *La Serva padrona* de Pergolèse, *Judas Macchabeus* de Haendel, *Didon et Enée* et *King Arthur* de Purcell dont il écrit l'adaptation théâtrale, *Orfeo ed Euridice* de Gluck, *Ascanio in Alba* de Mozart ainsi qu'une version scénique de *La Passion selon Saint Jean* à la Sorbonne.

Il écrit l'adaptation française d'*Abu Hassan* de Weber donnée en 1988 au Châtelet et à l'Opéra de Nice, adapte et met en scène au Printemps de Bourges *L'oeil du Borgne*, conte musical de Fawzi-al-Aïedy et Abbi Patrix d'après les mille et une nuits. Il crée en France au Festival d'Avignon *Les anciennes odeurs* de Michel Tremblay en 1988

Titulaire du DE d'enseignement du théâtre, il anime de nombreux stages pour comédiens (Ecole Florent, Université d'été de Vivoin, Studio Alain De Bock, Hippodrome-Scène nationale de Douai), pour chanteurs (Guid hall School de Londres, Conservatoires de Noisy-le-sec, Massy, Romainville, Auxerre), pour enseignants (IUFM d'Orléans et d'Auxerre) et étudiants (Institut International d'Administration Publique, Faculté libre de Communication) ainsi qu'en entreprises (Bull, Crédit de l'Est, Caisse des Dépôts, Inserm, PSA, VW)



Il y a quelques années, me trouvant dans un zoo, j'ai vu cette image étonnante.

Dans une cage grillagée et surélevée, de jeunes singes bondissaient partout en vociférant et, au premier plan, accroupi, son dos puissant contre les grilles, un grand singe adulte, le père peut-être, surveillant sa progéniture.

De temps en temps, comme sur l'ordre d'un metteur en scène invisible, il tournait lentement son visage vers nous, enfants et adultes, barbes à papa en bouche ou appareils photos en action, et son regard croisait le mien.

Le mot est faible : il transperça le mien.

Je n'ai pas cru en Dieu alors, ce n'était pas le pilier de Notre Dame.

Mais j'ai éprouvé comme une sorte de honte d'avoir pénétré par effraction dans l'intimité d'une famille.

Ce spectacle lui est dédié.
Avec mes excuses.

Christian FREGNET



EMILE SALVADOR

Il a travaillé avec, notamment Catherine Dasté dans *La chasse au Snark*, Jacques Livchine dans *L'avare*, *Phénoménal football* et *La Périchole*, Viviane Théophilides dans *On ne badine pas avec l'amour* et *Calamity Jane*, Jean-Pierre Vincent dans *Woyzeck*, *En r'venant d'expo* de Jean-Claude Grumberg et *Tartuffe* aux Amandiers de Nanterre.

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Danton* d'Andrzej WAJDA. *Transit* de René Allio, *La comédie du travail* de Luc Moullet.

Il joue depuis le 14 avril, au Lucernaire, « Karl Marx le retour » d'Howard Zinn, mis en scène par Christian Fregnet.

ERIC STIEFFATRE

Il a travaillé comme acrobate et chorégraphe avec le Cirque baroque (*Troie*, *Frankenstein*, *Ningen*, *Candide*) et comme danseur avec Anne Dreyfus, Joseph Russillo (tournée avec Astor Piazzola) et plus récemment Sandrine Bonnet (*Fantaisies boréales* à l'Etoile du Nord, et Anne Théron (*Amour, variations* au Théâtre de la commune d'Aubervilliers). Chorégraphe de Laurence Semonin pour *La Madeleine Proust fait son tour du monde* et à l'Ecole Nationale de Théâtre de Bologne ainsi qu'au Chili avec la compagnie Movimiento.

Enseignant et art-thérapeute, il intervient auprès de Joseph Nadj au Centre chorégraphique national d'Orléans.



PASCAL HENRY

Formation de comédien au Conservatoire d'Avignon, puis avec Ariane Mnouchkine, Guy Freixe, Catherine Anne et François Rancillac.

Il joue dans *Procès ivre* de Bernard-Marie Koltès sous la direction d'Anita Picchiarini, au théâtre de La Tempête, rencontre Michel Vinaver dont il joue *À la renverse* au Théâtre Artistico-Athévain, *Iphigénie Hôtel*, aux Amandiers de Nanterre en juin 2006 puis *Histoires de Rosalie* pour jeune public.

Il participe également à des lectures publiques : *Le Secret perdu à jamais du camembert russe* de Ksénia Dragounskaïa à Moscou, *Lucie Patine* de Laura Sintija Cerniauskaïté au Théâtre de l'Odéon.



Créé au Théâtre d'Aubervilliers en 1990 par Christian FREGNET et Jean-Claude DREYFUS pour LE BARON avec le groupe-TSE,

A r c h i p e l mène une action de création et d'animation.

Implantée dans l'Yonne depuis 1995, la compagnie a présenté :

L'HEPTAMERON

d'après Marguerite de Navarre
de 1990 à 1996 dans les lieux du Patrimoine

L'HERITIER RIDICULE

de Scarron de 1993 à 1999 dans les lieux du Patrimoine

L'ENFANT QUI N'AVAIT PAS DE NOM

de Dominique Chagnaud en 1998

L'AIRE DU MUGUET

d'après Michel Tournier

LES NUITS MAILLOTINES

visite guidée théâtralisée de 1998 à 2001 à Joigny

L'ÎLE DES ESCLAVES ET LA COLONIE

de Marivaux en 1999 & 2000

LES ROIS MAGES

d'après Michel Tournier en 1999 & 2000

RÉCRÉATION DRAMATIQUE

d'après Sade avec le concours de l'Yonne en Scène en 2001

T O R Q U E M A D A

de Victor Hugo en 2002

LA T R A P P E

d'après Alessandro Baricco avec l'aide du théâtre d'Auxerre

PETIT MANUEL DE CAMPAGNE ELECTORALE

de Cicéron en 2005

L'IMPROMPTU de MOLIERE

en novembre 2006

COMTESSE BEZANSKY

de Martine Drucker en mars 2007

UN PIED DANS LE CRIME de Labiche en 2008

KARL MARX LE RETOUR d'Howard Zinn

PREMIER COMBAT de Jean Moulin en 2009

A r c h i p e l bénéficie du soutien :

du Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne,

du Conseil Régional de Bourgogne,

du Conseil général de l'Yonne, du Rectorat de Dijon

et de la ville de Villeneuve-sur-Yonne

architheatre@free.fr

tel : 03 86 63 24 00 – 06 80 66 26 03

<http://architheatre.free.fr>